



project

ZERO

ACCELERATING THE TRANSITION
TOWARDS A LOW-CARBON MOBILITY

D'leteren

Table des matières

Message de Denis Gorteman, CEO	3
À quoi ressemble un monde bas carbone ?.....	4
Le climat et la biodiversité sont les priorités absolues, pour nous et pour la planète	6
Notre plan climat	8
Réduisons l'impact des produits que nous vendons	12
All as one	14

En près de 200 ans d'existence, nous avons traversé bon nombre de crises. Rien qu'au cours des 100 dernières années, nous avons géré les effets de la Grande Dépression des années 1930, la Seconde Guerre mondiale dans les années 1940, la crise pétrolière dans les années 1970, l'écclatement de la bulle Internet au début des années 2000, la crise bancaire en 2008, le Dieselgate en 2015 et, plus récemment, la crise Covid. À chaque fois, nous avons fait face avec brio et nous en sommes sortis plus forts.

La crise climatique, en revanche, c'est une autre histoire. Il s'agit d'une crise d'une ampleur hors norme qui affectera tous les habitants de la planète et qui pourrait avoir de lourdes conséquences. Heureusement, un plan existe pour enrayer cette crise climatique. Ce plan, adopté par la communauté internationale en 2015, nous le connaissons sous le nom des « Accords de Paris ». Il vise à limiter le réchauffement climatique en dessous des 2 °C.

Pour y parvenir, nous devons tous réduire de moitié nos émissions de CO2 d'ici à 2030 et les ramener à zéro au plus tard en 2050.

Quatre secteurs sont essentiels à la mise en œuvre des Accords de Paris : l'énergie, l'habillement, l'alimentation et la mobilité. Nous faisons donc partie de la solution. La balle est dans notre camp. C'est une bonne chose car, comme à notre habitude, nous allons prendre nos responsabilités. Dans notre Manifesto, nous avons clairement exposé que nous voulons mener la transformation de la mobilité en Belgique, en alignant nos solutions de mobilité sur les besoins de nos clients et de la société en général.

Ce que vous allez lire dans ces pages, c'est la manière dont nous allons procéder. Il s'agit de notre plan climat, que nous avons baptisé « Project ZERO ». Il décrit le chemin à suivre pour transformer notre entreprise en une société à zéro émission nette, tout en faisant évoluer le secteur de la mobilité grâce à des solutions bas carbone adéquates.

N'hésitez pas de nous donner votre avis car pour réussir, nous devons travailler ensemble.

Nous avons connu des difficultés par le passé, mais ce à quoi nous sommes confrontés aujourd'hui, en tant que planète et en tant qu'entreprise, est le plus grand défi que nous ayons jamais connu. Nous prenons dès aujourd'hui des mesures dont les prochaines générations D'leteren seront fières !

Denis Gorteman
CEO D'leteren





**À quoi ressemble un monde
bas carbone ?**

Si nous voulons opérer une transition en tant que société ou économie, nous devons savoir vers quoi nous nous dirigeons, à quoi ressemblera un monde bas carbone. Les scientifiques ont une vision très claire à ce sujet et s'accordent à dire qu'il y fera bon vivre... et que son horizon n'est pas si lointain.

La mise en œuvre des Accords de Paris doit nous permettre de stabiliser le réchauffement climatique à l'horizon 2050, ce qui est non seulement essentiel pour l'humanité, mais aussi pour notre qualité de vie.

Imaginez-vous vous réveiller dans un monde où l'air que vous respirez est frais, exempt d'émissions de gaz à effet de serre, débarrassé de la pollution qui sévissait autrefois dans nos villes. Le ciel est d'un bleu éclatant et la nature verdoyante s'invite partout. Les effets du changement climatique sont atténués et le temps redevient plus prévisible et stable.

Lorsque vous sortez de chez vous, vous remarquez l'absence de pollution sonore. Les véhicules à zéro émission, alimentés par des énergies renouvelables, passent silencieusement. Les voitures ne sont plus omniprésentes en rue et côtoient un grand nombre de solutions de mobilité alternatives. Les rues sont toutes bordées d'arbres et d'espaces verts, augmentant les zones ombragées et rafraîchissantes. Le chant des oiseaux est constant, signalant la régénérescence de la biodiversité et d'écosystèmes prospères.

Dans ce monde bas carbone, l'énergie est entièrement issue de sources renouvelables. Les panneaux solaires et les éoliennes font partie de notre décor. Chaque maison est équipée de systèmes énergétiques efficaces leur assurant l'autosuffisance. Cette énergie propre et abordable est accessible à tous, ce qui élimine la pauvreté énergétique et garantit une société plus juste.

Tout au long de votre journée, vous remarquez à quel point les choix durables sont devenus la norme.

Le recyclage et le compostage sont désormais des gestes naturels, comme la réduction des déchets et la préservation des ressources. La pollution plastique appartient au passé, grâce à l'adoption généralisée de matériaux et d'emballages alternatifs.

Dans ce monde bas carbone, la technologie joue un rôle crucial dans l'innovation et l'efficacité. Les villes intelligentes sont interconnectées de manière transparente, optimisant l'utilisation de l'énergie et les systèmes de transport. L'intelligence artificielle aide à la modélisation prédictive et à la gestion des ressources, garantissant une allocation efficace et adéquate.

L'aspect le plus remarquable de ce monde bas carbone est le sentiment de réussite et d'accomplissement collectifs. Les individus et les entreprises sont conscients que leurs actions comptent et qu'ils contribuent à un effort mondial pour protéger la planète. Les communautés et les entreprises, petites et grandes, se sont rassemblées pour relever les défis environnementaux, ce qui alimente ce sentiment de solidarité et de responsabilisation.



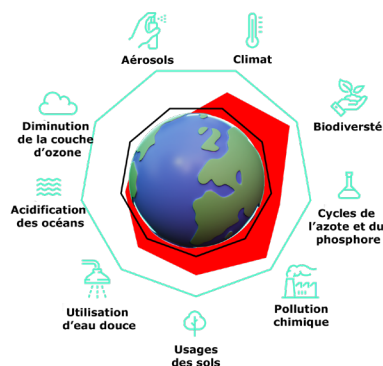
La clé de cette transition est la mise en œuvre des Accords de Paris. Le Project ZERO est notre engagement à cet égard. La réduction de nos émissions de CO2 fera la différence. Avec notre Project ZERO, nous ne faisons pas seulement la différence pour nous-mêmes, nous contribuons aussi à la transition sociétale.



**Le climat et la biodiversité sont
les priorités absolues, pour nous
et pour la planète**

Le stress... Nous en souffrons tous. La durée pendant laquelle une personne peut le supporter sans qu'il affecte négativement sa santé dépend de sa résistance au stress. Elle varie pour chacun de nous et nous essayons tous de ne pas franchir la limite qui nous fera basculer.

Notre planète a elle aussi ses limites. Au nombre de neuf, elles sont appelées « limites planétaires » par les scientifiques. Il s'agit de seuils qui, s'ils ne sont pas dépassés, garantissent un espace de fonctionnement sûr pour les activités humaines sur Terre. Autrement dit, si notre production économique respecte ces limites planétaires, nous pouvons profiter de la croissance économique en toute sécurité.



Sans surprise malheureusement, de nombreuses limites planétaires ont déjà été franchies aujourd'hui. Et ce qui est plus inquiétant encore, c'est que nous en avons déjà dépassé 6 sur les 9. Notre système est donc soumis à un stress très intense et nous devons le soulager rapidement. Il faut savoir que les deux systèmes terrestres les plus importants sont le climat et la biodiversité. Un effondrement de ces deux systèmes terrestres rendrait impossible la transition vers un monde bas carbone. De plus, les conditions climatologiques extrêmes et la perte croissante de biodiversité ont un coût économique exponentiel qui deviendra impayable un jour ou l'autre.

En 2022, le **coût mondial** des événements météorologiques extrêmes était presque 20 % supérieur au coût total enregistré entre 2002 et 2021. D'ici 2024, ce coût avait encore augmenté, atteignant un montant presque 70 % supérieur au total des deux décennies précédentes. La Banque centrale européenne a calculé que 72 % des entreprises de la zone euro dépendent d'au moins un « service » lié à la biodiversité, tels que la pollinisation, la propreté de l'eau, la santé des sols, le bois ou le sable, pour faire fonctionner ses activités.

2002 - 2021

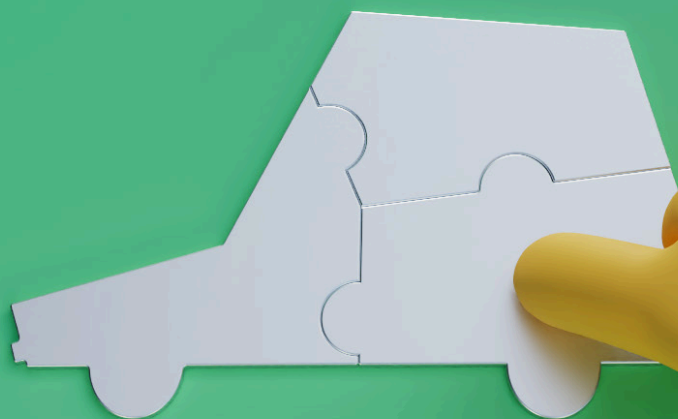
187,7
milliards

2024

320
milliards

Comme le stipulent les Accords de Paris, la clé d'un monde bas carbone consiste à réduire de moitié nos émissions de CO₂ (et autres gaz à effet de serre) d'ici à 2030 et de les ramener à zéro en 2050. Ce faisant, nous respecterons les deux limites planétaires les plus importantes que sont le climat et la biodiversité. Notre planète sera en conséquence considérablement soulagée et le risque économique pour nos entreprises sera en corollaire réduit.

Le Project ZERO est le plan de réduction des émissions directes et indirectes liées à nos activités. Compte tenu de nos ambitions, nous voulons apporter une contribution significative au rétablissement de la planète.



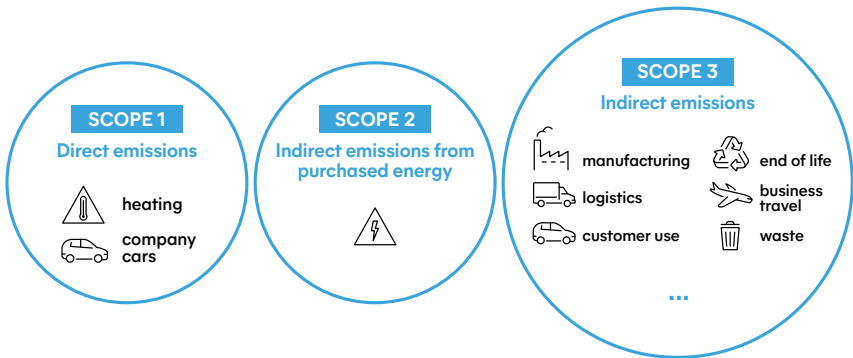
Notre plan climat

Notre plan climat a été élaboré conformément à l’initiative Science Based Targets (SBTi). Cela signifie qu’il s’appuie sur les connaissances scientifiques les plus récentes et visent à respecter les Accords de Paris. Un plan climat SBTi couvre **trois champs d’application** et comporte **deux échéances importantes**.

Les 3 champs d’application ou Scopes

Les champs d’application – appelés scopes - sont les catégories utilisées pour mesurer et gérer les émissions de gaz à effet de serre (GES) liées aux activités directes et indirectes d’une entreprise.

- 1. **Les émissions du Scope 1** sont les émissions de gaz à effet de serre provenant directement des activités de l’entreprise et sur lesquelles elle a le contrôle. En ce qui nous concerne, ces émissions résultent principalement des consommations énergétiques des bâtiments ou encore de l’usage des véhicules de service. Nos émissions du Scope 1 s’élevaient en 2024 à 7.834 tonnes⁽¹⁾.
- 2. **Les émissions du Scope 2** comprennent les émissions indirectes de gaz à effet de serre liées à la production - dans les centrales électrique - de l’énergie que nous consommons. Nos émissions du Scope 2 ont atteint 794 tonnes en 2024 ⁽¹⁾.
- 3. **Les émissions du Scope 3** englobent toutes les émissions indirectes de gaz à effet de serre qui résultent de nos activités mais qui ne sont pas sous notre contrôle direct. Ces émissions sont produites tout au long de notre chaîne de valeur, en amont et en aval, depuis l’extraction des matières premières pour la fabrication des véhicules que nous vendons, en passant par leur transport vers les usines, la mise en production, la livraison des véhicules ou autre produits sur nos sites, la distribution vers les concessions,... Les émissions liées à l’usage des produits que nous vendons sont également reprises dans le scope 3. Lorsque nos clients appuient sur l’accélérateur, nous sommes responsables des émissions qu’ils provoquent. Les émissions liées à la fin de vie des véhicules nous incombent également, ainsi que celles liées à nos déplacements professionnels, au commuting des collaborateurs, à la gestion des déchets,... Les émissions du scope 3 sont pour la plupart des entreprises très conséquentes. En ce qui nous concerne, c’est bel et bien le cas, car elles s’élevaient en 2024 à 4,48 millions de tonnes⁽¹⁾ !



⁽¹⁾Pour D’Ieteren Automotive et l’ensemble des filiales dans lesquelles nous avons une participation majoritaire (hors VDFIN, Skipr,...)

Deux échéances importantes

Ces deux échéances sont liées à celles des Accords de Paris. La première échéance est 2030, la seconde 2050. Les respecter signifie que nous stabiliserons le réchauffement climatique à partir de 2050 pour rester en dessous de +2°C en 2100 par rapport à la période préindustrielle de 1850.

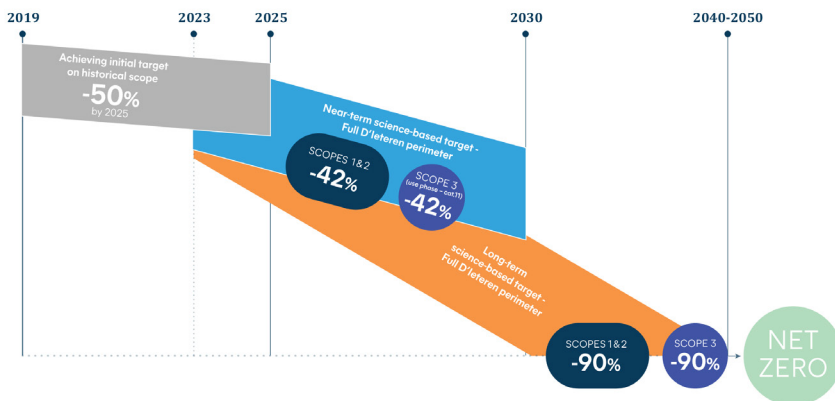
À l'heure actuelle, la hausse des températures est de +1,2 °C. Si l'on additionne les engagements pris par la communauté internationale et les entreprises, nous avançons sur une trajectoire de +2,7 °C minimum en 2100. C'est la raison pour laquelle les instances décisionnelles et les entreprises doivent impérativement mettre sur la table un projet ambitieux pour réduire de manière draconienne les émissions de gaz à effet de serre en respectant les échéances de 2030 et de 2050.

Les étapes-clés de notre plan climat

Nous avons phasé notre plan de réduction des émissions de gaz à effet de serre, en l'alignant sur les exigences du SBTi et, dès lors, des Accords de Paris.

Dans **un premier temps**, nous veillerons à atteindre notre premier objectif de réduction des émissions de CO₂ de 50 % en 2025 par rapport à 2019. Sont ici essentiellement visées les émissions liées à nos activités, à savoir celles issues de la consommation d'énergie de nos bâtiments et de nos flottes de véhicules, ainsi que celles résultant de la logistique des véhicules neufs et des pièces vers nos concessionnaires, de nos voyages d'affaires, de nos déchets et du commuting. Ici, seul le périmètre de D'Ieteren Automotive, des D'Ieteren Centers et des Porsche Centres d'Anvers et de Bruxelles est concerné (auparavant la s.a. D'Ieteren n.v.).

Ensuite, nous réduirons les émissions directes et indirectes (Scopes 1,2 et 3) de min 42 % en 2030 par rapport à 2023 pour D'Ieteren Automotive et l'ensemble de ses filiales où elle est majoritaire. À ce stade, nous prendrons donc bien en considération les émissions directes et indirectes, à savoir celles liées à la production, à l'usage et à la fin de vie des produits que nous commercialisons.



A. Nos émissions directes

Nous nous engageons à réduire les émissions directes de gaz à effet de serre de D'Ieteren Automotive et de ses filiales de minimum 42 % en 2030 (par rapport à 2023) pour devenir « Net-Zero » en 2050. Cela représente une réduction d'environ 90 % de nos émissions directes à cette échéance.

Comment allons-nous y parvenir ? Voici une liste d'initiatives envisagées...

- Promouvoir les comportements économes en énergie
- Mieux isoler les bâtiments
- Avoir recours à l'électricité verte sur 100 % de nos sites
- Réduire au minimum la nécessité de se rendre au travail grâce à des méthodes de travail hybrides
- Passer à des voitures de service 100 % électriques d'ici fin 2025, avec des infrastructures de recharge adéquates sur les sites
- Favoriser les modes de déplacement autres que la voiture
- Pour les déplacements professionnels, choisir le moyen de transport le plus écologique en fonction des circonstances
- Améliorer encore le tri des déchets
- Renforcer nos investissements pour une logistique toujours plus verte
- Mettre en place un approvisionnement plus vert avec des critères ESG pour sélectionner les fournisseurs,...



La réduction de nos propres émissions dépend de l'attention que nous y portons au quotidien. Toutes les mesures que nous pouvons prendre sont importantes car combinées, elles auront un impact important sur notre empreinte carbone. Toutes les actions comptent, celles qui pourraient changer le monde ou celles qui vont tout simplement dans le bon sens et qui contribuent à notre objectif commun. Chaque dixième de degré, et donc action, comptent...pour la planète et pour nous-mêmes.

B. Nos émissions indirectes

Nous nous engageons à réduire les émissions indirectes principalement dues à la production, à l'utilisation et à la fin de vie de tous les produits que nous vendons (véhicules neufs et d'occasion, pièces détachées et accessoires, bornes de recharge, panneaux solaires, vélos, etc.). Ces émissions sont non seulement les plus importantes mais aussi notre plus grand défi. Si l'électrification de nos ventes doit nous aider à atteindre notre objectif de réduction de 42 % en 2030, nous devons anticiper l'avenir et agir pour arriver à une réduction de l'ordre de 90 % en 2050 pour D'Ieteren Automotive et l'ensemble de ses filiales.



**Réduisons l'impact des produits
que nous vendons**

Nous avons identifié trois leviers d'action qui, si nous les combinons, nous amènerons là où nous devons être en 2030 et 2050. Ces leviers sont expliqués ci-après et sont intégrés dans la stratégie de l'entreprise.

Levier 1 – Électrification et énergie renouvelable

Nous avons pour ambition que minimum 60 % de nos ventes de véhicules soient électriques en 2030. Pourquoi ? Parce qu'un véhicule électrique génère en moyenne 6 fois moins d'émissions qu'un véhicule électrique à l'usage et 2 fois moins sur toute sa durée de vie si l'on prend également en compte les émissions liées à sa production et à sa fin de vie. L'électrification de nos ventes est donc clé pour notre transition bas carbone. Elle l'est aussi pour notre rentabilité économique, sachant que l'Union européenne a récemment émis l'interdiction des moteurs thermiques à partir de 2035 (exception faite du e-carburant), ce qui fait fondre notre marché traditionnel comme neige au soleil.

Le mix produits est aussi un très bon terrain de jeu pour atteindre un mix rentabilité/émissions de CO2 gagnant.

Afin de faciliter le passage à l'électrique pour nos clients, nous devons nous assurer de faciliter la recharge et pour être cohérent, de favoriser le recours à l'énergie verte. EDI et Go Solar ont là un rôle majeur à jouer.

Levier 2 - Prolonger le cycle de vie de nos véhicules

Faites le parallèle avec un vêtement de seconde main : il évite les émissions liées à la production d'un nouveau. Idem pour un téléphone reconditionné, prêt pour une seconde vie.

Vous faites le lien ? Prolonger le cycle de vie de nos véhicules est un levier d'action favorable à

la planète. Utiliser davantage un véhicule peu polluant, en le partageant, en le maintenant en bonne condition, en y associant les services adéquats, en le reconditionnant, en favorisant son usage au lieu de sa propriété... sont des pistes convaincantes qui répondent aux tendances actuelles tout en allégeant notre bilan carbone.

Pensez-y.

Levier 3 - Accélérer la croissance de nos activités à faible impact carbone

Nous devons accélérer la croissance de nos produits et solutions de mobilité à faibles émissions de CO2. Chaque fois qu'un client opte pour une solution bas carbone, nous évitons d'avoir les émissions d'un produit à forte teneur en carbone dans notre Scope 3. Pensez à Lucien ou encore Microlino. Nous voulons faire en sorte que ces produits et services brillent encore plus dans la mobilité de demain ?



All as one

Faire évoluer une entreprise dont les activités sont historiquement basées sur des produits à fortes émissions vers une entreprise réputée qui commercialise avec succès des produits et des services bas carbone n'est certes pas une mince affaire.

Cependant, c'est ce que nous voulons faire.

Les raisons évoquées dans ce manuel sont suffisamment convaincantes : la planète, notre qualité de vie et celle des générations à venir, le futur de notre entreprise... Le spectre est très large.

Pour y parvenir, nous devons prendre en compte un facteur clé de succès : il s'agit d'avancer ensemble. All as one.

Nous sommes conscients que ce ne sera pas toujours facile. Loin de là... Tout le monde ne sera pas sur la même longueur d'onde. Certains hésiteront et d'autres résisteront. C'est normal.

Nous serons confrontés à un certain nombre de contradictions. Combiner rentabilité et neutralité carbone est un exercice compliqué. Cependant, nous ne voulons pas attendre de pas de disposer d'un business model parfait pour aller de l'avant.

Le défi climatique est le plus grand défi que notre entreprise n'ait jamais eu à relever. Cela peut sembler inquiétant, mais on peut aussi le voir sous un autre angle. Il s'agit d'une incroyable occasion de contribuer à une mobilité fluide et durable pour chacun et, dès lors, à un monde meilleur. Ce à quoi ressemblera notre entreprise en 2050 sera décidé cette prochaine décennie. Il est passionnant d'en faire partie à ce stade et de prendre les décisions et les actions qui rendront les futures générations D'Ieteren reconnaissantes et fières de nous.



Besoin de plus d'informations ?

Contactez Catherine Vandepopeliere

catherine.vandepopeliere@dieteren.be

Head of Sustainability D'Ieteren